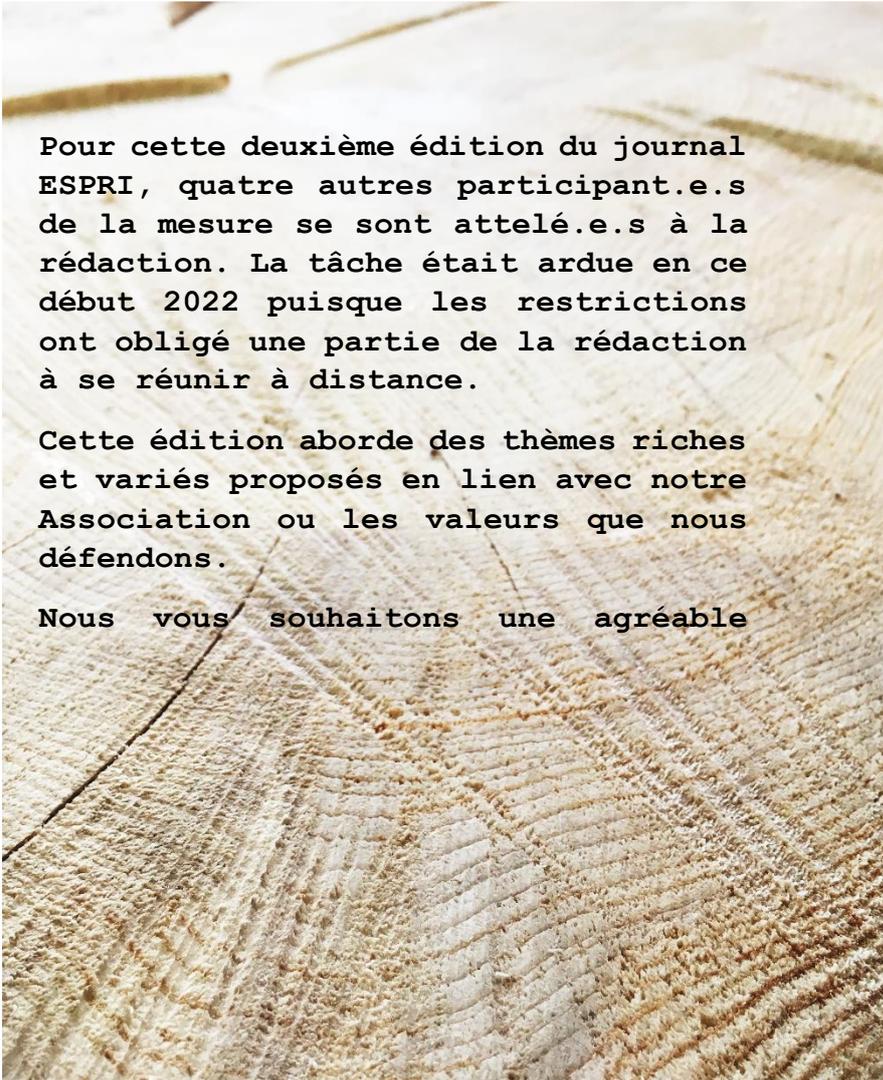


Edition de mars

2022

JOURNAL DE L'ASSOCIATION ESPRI



Pour cette deuxième édition du journal ESPRI, quatre autres participant.e.s de la mesure se sont attelé.e.s à la rédaction. La tâche était ardue en ce début 2022 puisque les restrictions ont obligé une partie de la rédaction à se réunir à distance.

Cette édition aborde des thèmes riches et variés proposés en lien avec notre Association ou les valeurs que nous défendons.

Nous vous souhaitons une agréable

ASSOCIATION ESPRI

01/03/2022

Historique d'une session de travail à ESPRI

Une nouvelle année commence et l'association ESPRI fête son premier anniversaire ! En guise de rétrospective, Serge présente les principaux chantiers auxquels il a participé depuis juin 2021.

Le premier chantier auquel j'ai participé était à Yverdon sur les rives du canal Occidental. Sur mandat de la DGE (ndlr : Direction Générale de l'Environnement), l'association ESPRI a procédé au fauchage et à l'arrachage du Bunia d'Orient, une plante considérée comme invasive en Suisse (voir page sur la lutte contre les Néophytes). Trois autres tâches similaires ont ainsi eu lieu dans la région d'Yverdon à différents moments de l'année : le débroussaillage du Saule, une essence d'arbre, et d'une plante, la Renouée du Japon ainsi que la découpe au sécateur du Chardon. A Yvonand, dans la réserve de la Grande Cariçaie, nous avons aussi été mandatés par la DGE pour le débroussaillage d'une plante invasive, le Solidage.



Toujours sur mandat de la DGE, j'ai aidé à la conception d'un parc sécurisé contre les attaques du loup dans le pâturage du Pré de Ballens : façonnage du branchage des arbres déjà abattus, coupe de vieux troncs, le dessouchage ayant été effectué dans un premier temps. Puis, nous avons enlevé les poteaux existants, préparé et écorcé des arbres pour la fabrication de poteaux et ancré écorcé des arbres pour la fabrication de poteaux et ancré ceux-ci à la machine (pelle mécanique à godet). Enfin, nous avons procédé à la coupe de fil de fer et à la fixation d'isolateurs sur les poteaux.

J'ai aussi participé à la création de sentiers pédestres comme celui de Rougemont. Après le débroussaillage et le nettoyage du sentier, nous avons conçu un passage en pierre pour traverser un ruisseau. Pour se faire, nous avons utilisé un piochard et une pelle afin de ramener les pierres qui se trouvaient plus haut dans le ruisseau. Nous avons ensuite élaboré une passerelle composée de troncs d'arbres préalablement abattus à la tronçonneuse sous l'œil attentif d'Alexandre Ming, notre maître socio-professionnel.



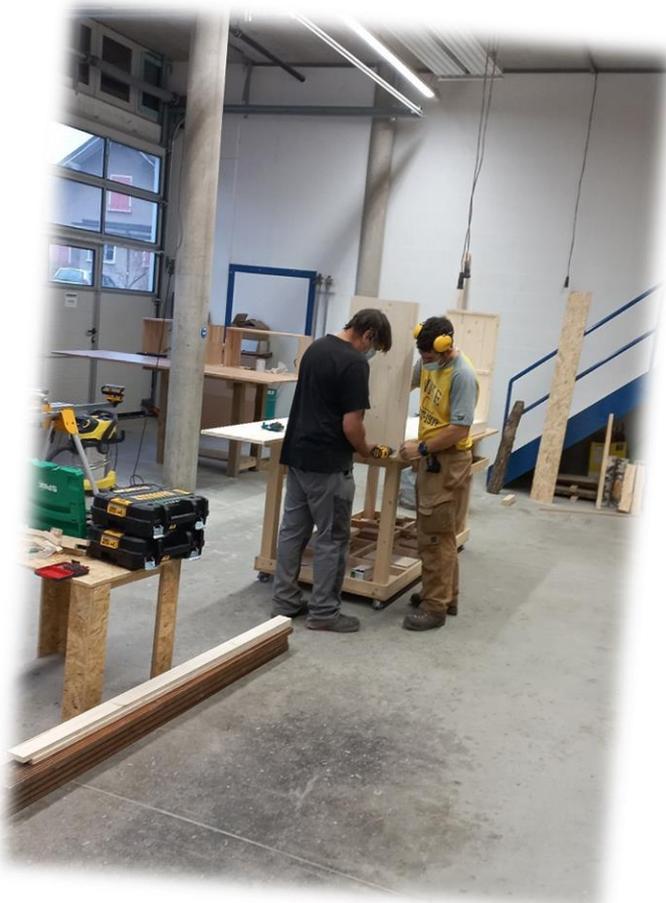
Leysin, j'ai pris part à la reconstruction d'un mur par empilement de pierres de diverses dimensions dans un pâturage de moyenne montagne. Un travail dur et laborieux !

Nous avons aussi effectué des mandats privés tels que la restauration et la transformation d'un bureau, la reconstruction d'une maisonnette de jardin ou encore l'entretien d'une lisière de forêt privée.

Durant la période d'hiver, nous avons principalement travaillé en atelier. L'occasion pour nous de fabriquer de la petite et moyenne menuiserie : nichoirs à oiseaux, bancs, tables, étagères, pied de table avec encoche de fixation, pancartes pour le sentier didactique des Jeurs, cadres et supports, commode ont ainsi été construits par nos soins. Nous avons aussi profité de cette période plus calme pour entretenir l'atelier dans lequel est entreposé tout le matériel : entretien des machines, crépissage de mur, découpe et peinture de panneaux OSB, montage d'une porte pour l'économat, démontage de l'escalier en caillebotis menant au vestiaire des femmes.

Depuis peu, nous pouvons ressortir sur le terrain et continuer une des missions de l'association qui est la préservation des biotopes et de la faune.

Serge



Photos : chantier de Leysin, petite menuiserie fabriquée en atelier , la Grande Cariçaie et Pré de Ballens

La lutte contre les Néophytes



Renouée du Japon

Selon la fiche descriptive éditée par la Direction Générale de l'Environnement en 2018¹, la Renouée du Japon fait partie de la famille des Polygonacées et est originaire d'Asie. Il s'agit d'une plante herbacée pérenne pouvant atteindre 3 mètres de hauteur. La floraison se produit aux mois d'août et septembre. La Renouée du Japon se développe dans des milieux variés tels que les zones industrielles et urbaines, les bords de routes, les lisières de forêt, etc. Mais c'est sur les berges des cours d'eau que la Renouée se développe le plus massivement.

La Renouée du Japon figure sur la Liste Noire (2013) « des néophytes envahissantes possédant, selon les connaissances actuelles, un fort potentiel de propagation en Suisse et causant des dommages importants et prouvés au niveau de la diversité biologique, de la santé et/ou de l'économie » (www.infoflora.ch).

Bunia d'Orient

Selon la fiche descriptive éditée par la Direction Générale de l'environnement en 2019, le Bunia d'Orient fait partie de la famille des Brassicacées et vient du Sud-est européen. Il s'agit d'une plante herbacée pérenne de 30 cm à 120 cm de hauteur. La période de floraison s'étend de mai à août. On le trouve dans des sols perturbés comme les bords de route, les terrains vagues, les rives de cours d'eau ou les prairies exploitées. Le Bunia d'Orient figure lui aussi sur la Liste Noire des plantes envahissantes.



¹ Fiches disponibles sur le site du Canton de Vaud, <https://www.vd.ch/themes/environnement/biodiversite-et-paysage/boite-a-outils-pour-les-communes/#c2053096>



Solidage du Canada

Selon la fiche descriptive éditée par la Direction Générale de l'Environnement en 2018, le Solidage du Canada appartient à la famille des Astéracées, originaire d'Amérique du Nord. C'est une plante herbacée vivace de 50 cm à 250 cm de hauteur. La période de floraison s'étend de juillet à septembre. Ces lieux de prédilection seraient : les friches, les talus routiers, les jachères, les prairies, les zones alluviales, voire certains marais. Le Solidage du Canada figure lui aussi sur la Liste Noire des plantes envahissantes.

Chardon

Le chardon est un terme générique qui désigne de nombreuses espèces de plantes épineuses. La période de floraison se situe de juin à septembre. Le chardon se trouve sur la liste cantonale des organismes nuisibles.



Ci-dessus : fauchage, arrachage ou débroussaillage de plantes invasives

Equipe ESPRI

Un stage en entreprise pour mieux s'insérer

Durant leur prise en charge au sein de l'Association ESPRI, les bénéficiaires effectuent un ou plusieurs stages afin de valider leur projet professionnel ou d'acquérir une première expérience sur le marché du travail. Marie Hengy, conseillère en insertion, les aide dans leurs démarches et les suit pendant et au retour de leur stage. Dawit a accepté de partager son expérience avec le Journal ESPRI.

ESPRI : Dawit, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis érythréen. Je suis en Suisse depuis 2015, ça fait bientôt 7 ans.

ESPRI : Dans quelle entreprise avez-vous effectué votre stage et pendant combien de temps ?

J'ai fait un stage chez Transvoirie à Roche pendant 3 semaines, 4 jours par semaine.

ESPRI : Comment avez-vous trouvé ce stage ?

Marie (ndlr : la conseillère en insertion de l'Association ESPRI) a trouvé le stage. Elle m'a ensuite donné l'adresse. J'ai cherché l'adresse sur mon téléphone et je suis parti seul.

ESPRI : Etiez-vous stressé le premier jour ?

Stressé ? Non, je n'étais pas stressé. C'est normal, c'est le travail.

ESPRI : Quelles ont été vos tâches ?

J'ai travaillé à l'atelier. J'ai changé et vidé les poubelles avec le transpalette.

ESPRI : Vous avez utilisé le transpalette ?

Oui. Quand le camion arrive, il est plein de conteneurs poubelles. On doit descendre tous les conteneurs poubelles et aller jeter les déchets tout de suite. Après avoir vidé les conteneurs poubelles, on doit les laver. J'ai aussi travaillé 3 jours derrière le camion. Nous sommes partis jusqu'à Vevey, à Aigle et ensuite nous sommes allés jusqu'à la station de collecte Satom Biogaz à Monthey.

ESPRI : Qu'avez-vous appris durant ce stage ?

J'ai appris à conduire le transpalette, à bien mettre les poubelles derrière le camion et utiliser le monte-charge.

ESPRI : Y a-t-il une chose que vous avez particulièrement apprécié pendant ce stage ? Si oui, laquelle ?

J'ai aimé conduire le transpalette !

Dawit



Acquisition de nouvelles compétences pour Dawit

La permaculture

Cultiver un coin de jardin ou un bout de terrain tout en respectant les écosystèmes, c'est ce que propose la permaculture. Tour d'horizon des grandes lignes de ce concept avec Emilie, participante à la mesure ESPRI.

Origine et définition

Pour celles et ceux qui n'ont jamais entendu ce terme, il s'agit d'un mot-valise formé des mots anglais « permanent » et « culture ». Ce mode d'agriculture naturel aurait été inspiré par les travaux d'un agriculteur japonais, Masanobu Fukuoka (1913-2008). C'est dans les années 70 que le concept de permaculture aurait été théorisé par deux australiens : le biologiste Bill Mollison et l'essayiste David Holmgren.

L'idée de la permaculture est de se réharmoniser avec la nature et tout être vivant et de comprendre que tout joue un rôle et a une place dans la nature. La conception de la permaculture est basée sur l'observation de la nature afin de reproduire ses modèles et ses relations. Il s'agit de travailler avec la nature et de respecter ses cycles (saisonnier, lunaire, ...).

La permaculture se base en outre sur trois principes éthiques : Prendre soin de la terre, prendre soin des humains, créer l'abondance et redistribuer le surplus.

Principes de base pour aménager un jardin en permaculture

Concrètement, par quoi commence-t-on pour aménager un jardin en permaculture par exemple ? La première étape importante est le design du jardin. Le design se prépare en observant le terrain. Il faut alors tenir compte de l'ensoleillement pendant la journée, de la force des vents sur la parcelle, de la pente du terrain. En tenant compte de ces critères, il est alors possible de déterminer quelle plantation est la plus appropriée sur les différents endroits du jardin. La place des plantations doit ensuite changer chaque année pour que le sol puisse se régénérer.



Une partie du jardin doit aussi être créée non pas pour la production mais pour la nature directement afin de favoriser la biodiversité des plantes, des animaux et des insectes. Par exemples, planter des arbres pour les oiseaux, construire un point d'eau pour les animaux et les insectes, semer des fleurs à papillons. Les animaux ont aussi leur rôle à jouer en permaculture comme le canard coureur indien qui ne mange quasiment que des limaces et des déchets végétaux. Il est donc un parfait anti-limace naturel !

Depuis quelques années, il existe de nombreux ouvrages sur le thème de la permaculture, des formations sont aussi données. Si vous vous intéressez au sujet, l'association « Permaculture romande » recense les différents projets de permaculture en Suisse Romande <https://www.permaculture.ch/>.

Notre coin de jardin devant notre centre d'Aigle

P.S. Nos hôtels à insectes sont construits par nos soins et sont à vendre

Emilie

Poème

En pantalon de travail
En tailleur ou en tenue de ville
Sous la pluie, le vent, la neige ou le soleil qui brille.

Pour certains, planning, crayons et portable en poche
Pour d'autres, tronçonneuse, visseuse, pince et pioche.

Ils y vont malgré les doutes et les soucis
En n'étant pas du même pays
Et certains sans confiance en leurs acquis.

Remontés à bloc, côte à côte et solidaires
Ils s'investissent et tissent des liens pour bien faire
Contre toute attente ensemble et soudés
Sans distinction d'origine ou de religion.

Z M



Première expérience de randonnée

Dans cet article, Dmitry explique sa première expérience de randonnée de Montreux aux Rochers-de-Naye. De quoi vous donner une idée d'excursion pour cet été !



7h00 (aller-retour)



12 kilomètres (aller)



Train toutes les heures

Montreux – Rochers-de-Naye



Restaurant Plein Roc

L'été dernier mes amis et moi avons décidé de faire une randonnée. Nous nous sommes rencontrés à Montreux, avons acheté plusieurs sandwiches et avons commencé notre voyage.

D'abord, nous sommes montés très vite par un sentier étroit. Nous avons dépassé d'autres personnes qui faisaient aussi une randonnée.

Après trois heures, deux personnes de notre équipe ont proposé de prendre le train. Mais nous avons décidé de continuer à marcher.

Après 30 minutes, nous étions tous très fatigués et nous avons finalement pris le train. Au terminus de la gare, nous avons vu un café qui s'appelle Plein Roc.

Nous avons été très heureux ! Quand nous avons commandé un café, une surprise nous attendait. Nous n'avons pas pu payer par carte Post Finance. Ils prenaient seulement la carte Visa et la Mastercard. Nous avons alors payé par TWINT.



Ensuite, nous sommes montés au sommet des Rochers-de-Naye. Là-bas il y a une grande antenne et une très belle vue panoramique. Nous avons fait beaucoup de photos.

Enfin, nous sommes descendus quelques kilomètres et nous avons à nouveau été très fatigués. Pour le reste du chemin jusqu'à Montreux nous avons repris le train. Nous avons beaucoup aimé ce voyage et nous avons décidé de faire une randonnée chaque mois.

D.Chulikov



Vues du sommet côté lac (p.7) et côté montagne (p.8)

Nous espérons que cette deuxième édition vous a plu et nous vous donnons rendez-vous début mai pour le troisième numéro !